

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.429 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - MARDI 8 AOUT 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 6 Mois 6 Mois Un An
et Basses-Alpes 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements 6 fr. 11 fr. 20 fr.
Étranger (Union postale) 9 fr. 17 fr. 30 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. Réclames : 2.75 - Faits divers : 0.25
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Le Palladium

Dans le beau discours qu'il a prononcé il y a quelques jours à Londres, M. Poincaré a dit : « Au début de la guerre, nous étions le droit contre la violence. Aujourd'hui que nos immenses ressources sont rassemblées et coordonnées, nous sommes le droit armé de la force. La balance du destin, longtemps hésitante, penche déjà et penchera chaque jour davantage du côté de la bonne cause. » Et après avoir montré que les nations alliées s'étaient levées dans cette guerre pour répondre à l'appel impérieux du droit, il a déclaré que leur devise commune est celle-ci : « Le droit prime la force. » Ce sont, en effet, les sentiments du droit et l'amour de la justice qui ont inspiré les Alliés et qui les aiment. « Les lourds pédales d'outre-Rhin, si est décrié en terminant notre grand-maître de l'Université, dans leur matérialisme grossier, peuvent railler, parce qu'ils ne les comprennent point, ces influences imperceptibles ; ni de barbarie scientifique qui soit capable d'en venir à bout. Au milieu des horreurs de cette guerre, une conscience s'est éveillée à travers le monde qui dresse contre la cruauté allemande tous les hommes dignes du nom d'hommes... »

Nobles paroles, et qui constituent le plus éloquent en même temps que le plus mérité des hommages à l'adresse des Alliés, soldats héroïques de la Liberté, de la Justice et du Droit. Nos ennemis peuvent se moquer de ces sentiments, encore que, semble-t-il, ils aient de moins en moins envie de rire... Mais la valeur morale du Droit qui résiste bravement aux pires attentats de la violence n'en apparaît pas moins comme une force précieuse. Or, cette force combat de notre côté. Et si elle ne suffit pas à réaliser la victoire, (car il y faut aussi les ressources « rassemblées et coordonnées » de la force matérielle), elle aide puissamment à son triomphe. Elle fait en tout cas cette victoire plus haute et plus belle, plus souverainement imposante dans un radieux éclat de délivrance.

Les Boches commencent d'ailleurs à se rendre compte eux-mêmes qu'il y a là pour eux une cause possible d'infériorité. Et cette infériorité n'est pas sans les obliger enfin — un peu tardivement — à quelque réserve et à quelque prudence dans leurs propos.

Naguère, ils se flattaient de se moquer de la Liberté, de la Justice, du Droit et de toutes les autres « fariboles » dont nous étions naïvement fêrus. Ils se vantaient sans pudeur de ne tenir à

rien, de n'être arrêtés par rien, de ne connaître d'autre droit que celui de la force brutale. Si notre devise est que le droit prime la force, leur devise à eux était que la force prime le droit. Les pangermanistes d'aujourd'hui se montraient sur ce point beaucoup plus cyniques que ne l'avait été le chancelier de fer lui-même. Ils affichaient avec éclat leur culte ardent de la brutalité et de la férocité mises au service des plus durs appétits. Mais voici que la plupart d'entre eux jugent utile à présent de faire machine arrière. Et l'on a sans doute remarqué que bon nombre de journaux d'outre-Rhin se sont acharnés, dans les articles qu'ils ont consacrés au deuxième anniversaire de la guerre, à prétendre que si l'Allemagne lutte c'est qu'on l'a obligée à prendre les armes pour défendre justement la liberté et le droit menacés par les Alliés...

Bien mieux, les Boches ne se bornent pas à prétendre qu'ils défendent contre nous les grandes et saintes idées qui sont l'honneur de l'humanité : ils assurent aussi — et cette seconde affirmation, en vérité, est plus bouffonne encore — qu'ils respectent le droit des peuples et le droit des gens alors que nous le foulons aux pieds.

Vous en doutez ? Lisez cet extrait d'un tout récent article de la Gazette de Cologne, qui est l'un des plus importants organes d'outre-Rhin et un organe officieux : « L'Entente a foulé cyniquement aux pieds le droit des peuples en d'innombrables circonstances ; les neutres ont malheureusement tout supporté. L'Allemagne au contraire a soigneusement rempli tous les devoirs de la civilisation, comme le prouve son administration des territoires occupés. » Au lendemain des affreuses razzias opérées dans le Nord par les ignobles soudards du général von Groebenitz, l'ingénieur que la grande feuille rhénane sert à ses lecteurs n'est-elle pas à encaquer ?

S'il est vrai que l'hypocrisie soit un involontaire hommage que le vice rend à la vertu, ce nouveau langage allemand constitue le plus édifiant des hommages à la probité, à la loyauté et à la grandeur d'âme des Alliés.

Les nobles idées pour lesquelles nous luttons ne sont point illusions si ridicules et si vaines puisque nos ennemis s'évertuent à leur tour — avec la stupide maladresse, dont ils sont coutumiers — à en revendiquer le prestige afin de s'en couvrir comme d'un palladium. Mais ce palladium n'est heureusement pas à la portée de leurs seules pattes. Il appartient aux soldats de la Civilisation et il n'appartient qu'à eux : il assurera par leur victoire le définitif triomphe de la cause éternelle de la Liberté, de la Justice et du Droit humain contre les assauts des Barbares.

CAMILLE FERDY.

737^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 7 Août.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Au nord de la Somme et dans la région de Chaumes, lutte intense des deux artilleries.

Sur la rive droite de la Meuse, après une préparation d'artillerie, les Allemands ont lancé une attaque sur l'ouvrage de Thiaumont. Arrêté par nos tirs de barrage, l'ennemi n'a pu déboucher et a été rejeté dans ses tranchées de départ.

Dans le bois de Vaux-Chapitre, l'action offensive que faisait présager le violent bombardement dirigé hier par l'ennemi sur cette région a eu lieu vers 19 heures 30. Elle a été brisée par nos tirs d'artillerie et nos feux de mitrailleuses et a complètement échoué.

Nuit calme sur le reste du front.

AVIATION

Sur le front de la Somme, notre aviation a livré, dans la journée d'hier, de nombreux combats : trois avions allemands ont été abattus, l'un près de Roiglise (sud-est de Roye), le second vers Omiécourt (sud-est de Chaumes), le troisième au nord de Nesle.

Trois autres appareils ennemis, sérieusement touchés, ont été forcés d'atterrir dans leurs lignes.

Enfin, deux ballons captifs ont été détruits par nos avions.

Dans la nuit du 6 au 7, nos escadrilles ont effectué les bombardements suivants : vingt obus sur la gare de Metz-Sablons; treize sur la gare de Thionville; vingt-cinq sur les usines de Rombach (nord de Metz) et douze sur des bivouacs près d'Étain.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :

7 Août, 12 h. 20.

La situation demeure sans changement. Le bombardement réciproque se poursuit entre l'Ancre et la Somme sur les premières lignes, ainsi que sur les lignes de soutien.

L'ennemi a prononcé diverses contre-attaques à l'est de Pozières. Elles ont toutes été repoussées avec pertes pour l'assaillant. Nous conservons le terrain conquis hier.

Nous avons exécuté la nuit dernière un coup de main heureux contre les tranchées ennemies à l'est de Neuville-Saint-Vaast. Les Allemands en ont tenté un contre nos tranchées au sud-est du bois Greier. Ils n'ont pu atteindre nos lignes et ont été repoussés avec pertes.

sur l'abri. La fusillade s'arrêta. « Rendez-vous », cria une voix de senteur.

C'était le caporal Gouteaubier qui, toujours dissimulé avec Guillot derrière un tronc d'arbre, clamait cette sommation.

Alors de l'abri, les bras levés, cent hommes sortirent, cent Allemands ayant à leur tête deux officiers. Approchez par ici, cria le caporal Gouteaubier de sa cachette, sortez du bois tout de suite et en route pour l'arrière. Deux minutes plus tard, les cent Allemands conduits par le caporal Gouteaubier et par Guillot arrivaient dans nos lignes. Ils avouèrent que plusieurs de leurs camarades étaient restés dans l'abri. « Viens Guillot, dit Gouteaubier, viens, allons les chercher. » Les deux hommes repartirent, mais Guillot bientôt tomba atteint d'une balle à la poitrine. Le caporal pour cette fois dut renoncer à son entreprise.

Je ne crois pas qu'on puisse avoir mieux comme inconscience ou comme cynisme, mais décidément l'inclinaison pour le second. Il est vraiment bouffon de penser que c'est avec une pareille mentalité que ces gens-là prétendent gouverner l'Europe !

ANDRÉ NEGIS

A propos d'un Sous-Marin comié

Les Allemands fabriquent même de l'héroïsme de légende

Paris, 7 Août.

Une dépêche adressée de Berlin au Chicago News annonce que le commandant Wedding, commandant le sous-marin U-22, aurait trouvé la mort dans le Firth of Cromarty où une portion considérable de la flotte anglaise était à l'ancre. Il aurait réussi à passer au travers d'un système complexe de filets, mais, obligé de remonter à la surface, les navires envoyèrent au sous-marin une bordée qui le fit sombrer avec tout l'équipage.

Les journaux de Berlin, au dire du correspondant du Chicago News, donnent des détails sensationnels sur la mort du « héros national » Wedding.

Cette relation donnée par la presse allemande est complètement fautive. Wedding a trouvé la mort en pleine mer. L'événement ne fut pas tenu caché par l'Amirauté anglaise. Il fut annoncé le 26 mars 1915, mais les journaux de Berlin, qui ne comprennent pas de faire de Wedling un héros, ont essayé de faire croire qu'il avait trouvé la mort dans le Firth of Cromarty, en tentant de traverser le barrage qui protégeait une flotte anglaise au mouillage.

Ainsi, le mépris que le peuple allemand affiche pour la vérité dépasse tout ce que l'on peut imaginer. Il y a de nombreux exemples de ce genre de mensonge, semblables à celui que l'Allemagne veut prêter à son héros de légende, mais c'est dans les marines de l'Entente qu'on les rencontre et ils eurent pour théâtre : Pola, Cattaro, les Dardanelles, etc.

Vaste incendie de Forêts en Italie

Rome, 7 Août.

Un vaste incendie a éclaté dans la forêt près de Savone, sur une étendue de plus de cinq kilomètres. Les autorités ont envoyé sur les lieux deux mille hommes de troupe. La cause du sinistre est encore inconnue.

IL Y A UN AN

Dimanche 8 Août

Des combats à coups de grenades et de pétards se sont poursuivis à notre avantage pendant une partie de la nuit au Lingé et au Schratzmaennle. Nous avons repoussé une contre-attaque allemande au Baerenkopf.

Sur le front oriental, une violente bataille est engagée autour d'Ossowitz, où depuis huit mois résiste à toutes les attaques allemandes. Les Russes, en Courlande, opposent une contre-offensive à l'offensive allemande.

Sur le front italien, nos alliés font de nouveaux progrès dans le Trentin et rejettent les Autrichiens sur le plateau du Carso.

LA GUERRE

Les Allemands attaquent en vain devant Verdun

LES RUSSES POURSUIVENT LEUR AVANCE

Rio-de-Janeiro, 7 Août.

Des avis sont affichés dans le consulat du Portugal à Rio, appelant les trapeaux tous les hommes au-dessous de 45 ans.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 7 Août.

Les Allemands ont attaqué, avec leur énergie habituelle, en deux endroits, sur notre front de Verdun, sur l'ouvrage de Thiaumont, à la porte duquel ils ne se résignent pas et dans le bois de Vaux-Chapitre. Partout ils ont été repoussés par nos feux d'artillerie et de mitrailleuses et sans intervention de notre infanterie.

Le communiqué est muet en ce qui concerne le secteur de Picardie, mais, par contre, il signale dans la région de Chaumes une lutte intense d'artillerie, et ceci a une signification importante.

Le Journal de Berlin à Midi ne se fait pas trop d'illusions sur l'accalmie relative et momentanée qui règne sur le front de Picardie. Les forces anglaises, dit-il, sont loin d'être épuisées. En plus, s'il y a lieu, les Anglais livreront de nouvelles troupes. Et il en conclut sans conviction que, malgré tout, les Allemands maintiendront leurs positions.

La vérité, c'est que les Anglais n'ont nullement besoin de lever de nouvelles troupes et que leurs pertes, à l'encontre de celles éprouvées par les Boches devant Verdun, ne sont pas disproportionnées au résultat obtenu. Il est entendu que celui-ci est loin d'être définitif, mais l'effort de nos alliés commence à peine. L'ennemi s'en aperçoit.

Sur le front russe, les événements se déroulent avec une méthode et une régularité impressionnantes. Le général Salikharoff développe sa victoire de juin au nord de Brody. Il a fait, dans les deux dernières journées, près de six mille prisonniers. Les opérations de Salikharoff menacent le flanc droit de l'armée Bothmer, la seule armée ennemie qui, jusqu'ici, ait échappé aux coups des Russes.

Sur le front de Salonique, la chaleur torride retarde toute action de grande envergure.

MARIUS RICHARD

Le Torpillage du Guirassé turc « Messoudieh »

Le sous-marin anglais qui l'a coulé a 100.000 francs de prime

Paris, 7 Août.

La Cour des prises anglaises a décidé de concéder au lieutenant Norman Holbrook, C. commandant du sous-marin B-11 et à son équipage, une prime d'une valeur de 100.000 francs, pour avoir coulé le cuirassé turc « Messoudieh », devant Tchank, dans les Dardanelles, le 18 décembre 1914.

Pour arriver à portée du « Messoudieh », le B-11 avait dû passer sous cinq lignes de mines ennemies. L'équipage du B-11 comprend quinze marins et deux officiers. La destruction du « Messoudieh », lui rapporte, d'après les lois maritimes anglaises, la jolie somme de 3.500 livres, soit tout près de 100.000 francs.

Un télégramme de M. Poincaré au sultan du Maroc

Taza, 7 Août.

Dès la réception du rapport du général Lyautey sur les dernières opérations, le président de la République a adressé au Sultan le télégramme suivant :

J'ai appris avec le plus grand plaisir, par M. le Commissaire général, résident de France à Rabat, l'heureuse issue des récentes opérations, qui ont étendu, au-delà des montagnes, la pacification de l'Empire chérifien. Ces bonnes nouvelles coïncident avec le succès sur tous les fronts des troupes alliées, parmi lesquelles les soldats marocains ont acquis la plus enviable renommée, sont le gage d'un triomphe définitif de nos armes sur nos ennemis communs.

Le Maroc aura contribué à ce triomphe par le concours à la fois militaire et économique qu'il nous a prêté, et je suis heureux de remercier Votre Majesté en lui renouvelant l'assurance de mes sentiments de bien sincère sympathie.

Les Tchèques persécutés en Autriche

Paris, 7 Août.

Les quatre députés tchèques qui furent condamnés pour haute trahison et pour complicité de l'assassinat de Masaryk, dit le Journal des Débats, sont les derniers députés du parti national socialiste tchèque qui étaient encore en liberté, les autres étant déjà en prison dès le début de la guerre (comme M. Kiofka) ou sur le front.

Le gouvernement a voulu paralyser complètement ce parti qui, disposant de vastes organisations ouvrières, lui paraissait très dangereux par ses prétendues manœuvres antimitaristes et sa russophilie ouvertement manifestée. C'est devant les bureaux de l'organe central de ce parti qu'a eu lieu, en août 1914, la première grande manifestation russophile à Prague, à l'arrivée de la nouvelle de la mobilisation russe. Aussi cet organe fut non seulement suspendu, mais encore tous ses principaux rédacteurs furent mis en prison.

À l'heure actuelle, le gouvernement, de plus en plus inquiet, ne se contente plus d'empêcher les chefs, d'annoncés, de nomades, de petits ouvriers des deux sexes, de

commerçants et d'employés sont continuellement affichés en public. Le Tribunal militaire de Terezin, au nord-est de la Bohême, a condamné, dans les derniers deux mois, vingt-cinq personnes à des peines s'élevant, dans l'ensemble, à trois ans dix-neuf mois de prison. La plupart sont accusées d'offenses contre l'empereur, de crime contre l'ordre public ou d'essai de défection.

Les pratiques de la censure ne sont pas moins caractéristiques. On a interdit, dernièrement, la vente et la distribution des mémoires du docteur E. Grégr, fondateur du parti Jeune-Tchèque ; le livre du docteur Brannar, sur le droit historique de la Bohême ; l'ouvrage de M. Bohac, sur les droits des minorités tchèques, etc. On a même confisqué et détruit de grands stocks de cartes postales montrant la photographie de la couronne de Saint-Venceslas. Les couleurs blanc, bleu, rouge sont interdites sous peine de poursuites graves. Toutes les municipalités ont reçu l'ordre de remettre aux préfets les formulaires de l'acte de naissance imprimés en ces couleurs et d'en faire imprimer d'autres en couleurs différentes. Les œuvres artistiques ne sont pas non plus épargnées. On a supprimé les reproductions des dessins remarquables du feu peintre national M. Albs. Elles se rattachent à quelques chansons populaires, mais sont traitées actuellement comme satiriques. Le même sort fut réservé à une collection de belles gravures intitulée : « Les réflexions », de Holabek.

L'Offensive franco-anglaise

L'avance des Alliés est lente mais sûre

Londres, 7 Août.

Si l'avance sur la Somme est maintenant plus lente, dit le Times, elle est solide, car les Allemands ne parviennent pas à reprendre le terrain qu'ils ont perdu ; de plus, il est indubitable que notre pression éprouvée diminue les ressources de l'ennemi, et qu'il devient de plus en plus difficile pour celui-ci de trouver des hommes pour alimenter ses lignes sur les deux fronts.

Nos alliés français ont fait à notre droite des progrès utiles, mais on ne saurait trop répéter que les opérations françaises, dans ce secteur, dépendent grandement de la poursuite de notre avance.

En attendant, la nation britannique et nos alliés ont la plus entière confiance dans le jugement tactique du général Haig ; il est inévitable que la ligne allemande est dans l'obligation de céder, que ce jour soit proche ou lointain, nous sommes assurés que le haut commandement fait le meilleur usage de ses armes et des hommes qu'il a entre les mains.

L'organisation des services de l'armée anglaise

Londres, 7 Août.

Lord Northcliffe, qui vient de visiter le front anglais en France, a écrit dans le Times un article sur l'organisation des différents services attachés à l'armée anglaise. En ce qui concerne l'organisation du service des communications, il dit que ce service représente 6 % des forces totales britanniques en France.

J'ai écrit, dit Lord Northcliffe, visité les grandes installations de la Lyde, du Tyne, de Woolwich de Chicago, j'ai vu les usines autour de Paris, celles de Saint-Etienne, de Creusot, de Hambourg, d'Essen, et je puis me faire une idée de l'importance de ce service de guerre, en tenant compte du fait que les communications — superposées comme elles le sont aux chemins de fer français et aux routes surmenées dans ce pays où le travail indigène est si rare — ont en août 1916 aussi près de la perfection qu'elle pourra l'être jamais.

Je dis plus : Aussi difficile qu'il soit possible de concilier la guerre avec un peu de économie, je n'ai vu, pendant la visite que je viens de faire et contrairement à ce qui s'est produit en 1914, aucun gaspillage.

Lord Northcliffe parle aussi du merveilleux système téléphonique qui permet au commandant en chef de pouvoir, des lignes situées à l'arrière de Fricourt, communiquer avec Londres, avec Paris, avec les points de la ligne de front et grâce à cette organisation, servant de base, pour compléter le réseau téléphonique, on a créé un merveilleux système de télégraphie ordinaire et de télégraphie sans fil.

Sur un point de la région du Nord qu'il n'indique pas, Lord Northcliffe a pu voir à l'œuvre mille femmes françaises et belges nettoyant et raccommodant les uniformes venant du front et grâce à cette organisation, des centaines de mille livres sterling ont pu être ainsi économisés.

Un journal allemand reconnaît les succès français à Verdun

Zurich, 7 Août.

Le Journal de Berlin à Midi écrit : La contre-offensive française près de Verdun a été faite avec beaucoup d'énergie et une grande bravoure, elle a valu à nos adversaires quelques succès locaux importants qui ne doivent pas être dépréciés au point de vue tactique, la perte du village de Fleury, est d'une grande importance.

En outre, dans la région de l'Ancre et de la Somme, la violence de l'artillerie est un indice que les combats ne sont pas encore terminés dans ce secteur. Bien que les Anglais aient subi de lourdes pertes, leurs forces sont loin d'être épuisées, attendu qu'ils possèdent encore des réserves en quantité suffisante.

De plus, s'il y a lieu, les Anglais livreront de nouvelles troupes. Toutefois, le cours des combats jusqu'à présent, nous permet d'espérer qu'à l'avenir les troupes allemandes parviendront à maintenir leurs positions, l'intensité du feu que l'artillerie au nord de l'Ancre fait prévoir, que l'état-major anglais va reprendre l'offensive également sur l'aile septentrionale.

En Bukovine, de nouveaux combats se déroulent toujours plus violents. L'engagement dans les Karpathes des troupes allemandes est un fait d'autant plus remarquable, que jusqu'à présent, il n'y avait que des soldats austro-hongrois qui combattaient dans ce secteur.

Une Déclaration du Général Joffre

« Notre victoire est maintenant certaine », dit-il aux journalistes américains

Paris, 7 Août.

Les journaux publient les déclarations suivantes du général Joffre aux journalistes américains :

J'ai grand plaisir à recevoir les représentants de l'opinion publique américaine, parce que cela me donne l'occasion d'exprimer combien j'apprécie ce que les Américains ont fait pour la France dans la crise actuelle. La France sortira du conflit avec sa traditionnelle amitié pour l'Amérique grandement renforcée, parce que nous ne comptons pas seulement pour un idéal qui est également cher aux Américains et aux Français, mais nous combattons aussi d'une manière digne de nos ancêtres qui ont tenu avec vous à leur honneur et à leur idéal.

Bien que nos ennemis aujourd'hui luttent avec plus d'acharnement que jamais, le monde entier peut voir que s'est réalisée l'unité d'action des Alliés, et comprendre clairement que le destin se dessine en faveur de notre victoire finale. Le fait caractéristique de la campagne actuelle est l'unité d'action sur tous les fronts, qui augmente toujours de plus en plus la pression exercée sur l'ennemi de toutes parts ; alors que ce furent les succès français qui ont permis la première phase de la guerre, permirent aux Alliés de préparer cette unité d'action.

Maintenant, je suis fier de rendre un hommage public à l'effort que font nos Alliés aujourd'hui se libérer de leurs obligations. La Russie, mettant à profit le temps que nous avons pu lui donner parce que nous faisons les premiers, a redoublé d'efforts, puisant toujours davantage dans ses incalculables ressources en hommes et en matériel, jusqu'au moment où elle a pu jeter sur le front oriental les masses qui se sont dernièrement couvertes de gloire en France.

Le même délai a permis à l'Angleterre d'organiser la mobilisation de toutes ses forces dont la valeur militaire est aujourd'hui consacrée sur la Somme.

L'Italie avait à résoudre un problème plus difficile. Dans une sphère d'action plus limitée, elle a brillamment accompli sa mission.

L'armée serbe, réorganisée, a déjà la semaine dernière fait preuve de cette valeur indomptable avec laquelle elle est prête à reprendre la campagne.

Bien que nos ennemis se battent encore désespérément, ils donnent déjà des signes de faiblesse ; ils s'épuisent maintenant dans leurs dernières réserves, et l'ancien grand plan allemand de transporter rapidement des réserves sur divers fronts, n'est plus possible, par suite de la constante unité d'action des Alliés sur toutes les parties du front allemand.

La victoire est maintenant certaine. Ce n'est pas à moi de dire combien de temps durera la lutte, peut-être des semaines, peut-être des mois avant que ne vienne la rupture finale des forces de l'ennemi, mais il est absolument certain que cela viendra. Nous avons déjà atteint le tournant de la guerre. Ce sont les cinq mois de la résistance française à Verdun qui ont brisé les plans allemands et fait pencher la balance définitivement.

M. Poincaré a décoré des Héros

L'exploit du caporal Gouteaubier et du soldat Guillot

Paris, 7 Août.

Au nombre des héros que M. Poincaré, vendredi passé, était allé décorer au front de la Somme, près du théâtre même de leurs exploits, il y a eu deux hommes, le président de la République s'arrêta plus longuement. C'était le caporal Gouteaubier, du 1^{er} bataillon de chasseurs.

Au moment où M. Poincaré allait épinglez sur sa poitrine la Croix de la Légion d'honneur, un officier auprès du président, donnait lecture de la citation du caporal Gouteaubier : « Soldat et mépris absolu du danger, jetant la terreur dans les tranchées et abris ennemis. A fait avec un camarade une capture de prisonniers dont deux officiers. Après les avoir conduits est revenu prendre sa place. »

M. Poincaré, qu'une visible émotion étreignait en présence de tous ces héros, s'arrêta. Comment peut-on prisonniers ?

Cependant, vers la droite d'un replis de terrain, un officier du bataillon du caporal Gouteaubier dit au président de la République :

C'était le 20 juillet dernier, devant le bois de Hem. Nos troupes venaient de s'élaner à l'assaut des positions tenues par les Allemands. Déjà une première vague avait franchi les tranchées ennemies. Une autre vague passait, une fusillade nourrie partit vers les nôtres. Le caporal Gouteaubier qui se trouvait à l'aile droite de la deuxième vague fut le généralissime qui répondit :

— Oui, monsieur le président, cent prisonniers et un de ses hommes.

— Et voici le récit qu'un officier du bataillon du caporal Gouteaubier dit au président de la République : C'était le 20 juillet dernier, devant le bois de Hem. Nos troupes venaient de s'élaner à l'assaut des positions tenues par les Allemands. Déjà une première vague avait franchi les tranchées ennemies. Une autre vague passait, une fusillade nourrie partit vers les nôtres. Le caporal Gouteaubier qui se trouvait à l'aile droite de la deuxième vague fut le généralissime qui répondit :

M. Briex écrit...

Le Journal, du 23 juillet, publie sous le titre "La Faillite de la Dot", un remarquable article de M. Briex...

LES VENTS DANS L'ESTOMAC SONT DANGEREUX

Les Médecins recommandent l'emploi de la Magnésie.

Les personnes qui souffrent d'indigestion ou de dyspepsie doivent se rappeler que la présence de gaz ou vents dans l'estomac...

La Véritable "MAGNÉSIE BISMURÉE"

Marseille : Pharmacies GOUTAL, 10, cours Belusca; TRANCHIER, 15, rue Colbert...

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

VARIETES-CASINO. Ce soir, à 9 heures : l'énorme succès Une Grosse Affaire...

Bourse de Paris du 7 Août

3 1/2 % Français, 64. - 3 1/2 % Français amortissable, 59 50...

Bourse de Marseille du 7 Août

3 % au porteur, coupures, 64; coupures 100, 64...

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 6 et 7 août. - Lambiasse Antoine, 21 ans...

Inouï et Merveilleux

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devants inécessables. PRIX UNIQUE 52 fr.



BAUME DES CREOLES

pour le développement et le raffermissement DES SEINS. Seul traitement externe inoffensif pour donner à la femme une poitrine idéale...

ON DEMANDE un bon jardinier

ON DEMANDE un bon embaumeur

ON DEMANDE un bon embaumeur

ON DEMANDE un bon embaumeur

ON DEMANDE un bon embaumeur

ON DEMANDE un bon embaumeur

ON DEMANDE un bon embaumeur

ON DEMANDE un bon embaumeur

ON DEMANDE un bon embaumeur

STROP INFANTILE GIMIE

contre CONSTIPATION, TOUX, CRACHES DE LAIT, RASQUETTES, GIMIES, MUQUET.

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce...

LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarif local ordinaire.

LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarif local ordinaire.

LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarif local ordinaire.

LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarif local ordinaire.

LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarif local ordinaire.

LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarif local ordinaire.

ON TRAITE rapidement les

paralysies, rhumatismes et la paralysie. Guérison certaine.

AUXILIAIRE, garde frontrière à Suisse, désire permutter Marseille, Ecrite M. Blanc, 25, rue de Rome.

TERRAINS à vendre à Eoulterrains (tram Camoins) 15.000 m. environ...

AVIS M. V. Vachier, 14, rue des déesses que pourrait contracter sa femme...

AVIS Le magasin, volailles à Marseille, Ecrite M. Blanc, 25, rue de Rome.

Le Gérant: VICTOR HEYRIES Imp-Édit. du Petit Provençal rue de la Darse, 75.

Annuaire Economiques "Classées"

Les ANNONCES ECONOMIQUES "CLASSÉES" doivent nous parvenir : Le Lundi soir avant 6 heures, pour paraître le Mardi ; Le Jeudi soir avant 6 heures, pour paraître le Vendredi.

DEMANDES D'EMPLOIS

CHAUFFEUR D'AUTO débutant, très sérieux. C. demande place pour auto ou auto-camion...

ON DEMANDE une bonne vendeuse, Parfumerie, 10, rue Rouvière. JEUNES FILLES de 13 à 16 ans, demandées...

OFFRES D'EMPLOIS

TOURNEURS et AJUSTEURS demandés, haute paie, capables, références exigées. PLANTIER et Cie, 41, rue Ferrari, Marseille.

BOULONNIERES ET MECANICIENNES atelier, demandées, Mme Randoloff, rue Grignan, 23. ORFÈVRES et AJUSTEURS capables, demandés...

PROPRIETES

TERRAIN, l'achète parcelle p. cabanon, hors ville, eau nécessaire, Ecrite Machetty, rue des Dominicaines, 40.

LOCATIONS

A LOUER divers appartements meublés ou non, dans le quartier de la Croix, 1, Vallon de l'Orléan, Galland.

FONDS DE COMMERCE

PETIT RESTAURANT plein centre, cause départ, prêt à débiter. S'adr. p. rous, M. Fournier, boul. des Dames, 1.

LEÇONS

COMPTABILITE, STENOGRAPHIE, DACTYLOGRAPHIE. Correspond. français, anglais. Institut Commercial Colbert, 6, rue des Feuillants et rue Noailles. Cours de vacances (16 années).

HOTELS RECOMMANDÉS

MONHOTEL, avenue Opéra, 22, PARIS. HOTEL et PAVILLON LAFONT, à Brides-les-Bains (Savoie). HOTEL de l'ETABLISSEMENT THERMAL à Gréoux-les-Bains (Basses-Alpes)...

MARIAGES

MARIAGES sérieux et honorables, sans agence, par journal Le Réveil, 6 bis, rue du Sénéchal, à Toulouse. Discretion assurée.

AVIS DIVERS

LEÇONS D'AUTO. Apprenez conduire auto : 12 leçons pour 50 fr. et enseign. pannes. Henry, 1, rue Fongate (bar).

AVIS DIVERS

AVIS DIVERS. ACCOUCHEMENTS pensionnaires, 40 fr., con sult. gratuites de 1 h. à 5 h. Place enfants, Discretion absolue. M. Arnaud, sage-femme, boulevard de la Madeleine, 59.

AVIS DIVERS

AVIS DIVERS. ACCOUCHEMENTS pensionnaires, 40 fr., con sult. gratuites de 1 h. à 5 h. Place enfants, Discretion absolue. M. Arnaud, sage-femme, boulevard de la Madeleine, 59.

AVIS DIVERS

AVIS DIVERS. ACCOUCHEMENTS pensionnaires, 40 fr., con sult. gratuites de 1 h. à 5 h. Place enfants, Discretion absolue. M. Arnaud, sage-femme, boulevard de la Madeleine, 59.

AVIS DIVERS

AVIS DIVERS. ACCOUCHEMENTS pensionnaires, 40 fr., con sult. gratuites de 1 h. à 5 h. Place enfants, Discretion absolue. M. Arnaud, sage-femme, boulevard de la Madeleine, 59.

AVIS DIVERS

AVIS DIVERS. ACCOUCHEMENTS pensionnaires, 40 fr., con sult. gratuites de 1 h. à 5 h. Place enfants, Discretion absolue. M. Arnaud, sage-femme, boulevard de la Madeleine, 59.